

## DEUX ENNEMIS À COMBATTRE !

Par Jean Daniel 21-03-2012

Maintenant que l'on en a terminé avec certaines frivolités partisans, maintenant que l'on sait que rien dans le climat de division qui a précédé les attentats de Montauban et de Toulouse n'avait un lien quelconque avec ces attentats, alors il est peut-être temps d'affronter sérieusement des problèmes sérieux. Je les résumerais par une formule qui nécessitera de plus amples explications. Voici cette formule, et je veux l'écrire en lettres capitales : la réputation de l'islam dans tous les pays, y compris dans le nôtre, est davantage menacée par l'islamisme radical que par l'islamophobie.

Il convient d'admirer avec quelle sagesse, avant de savoir la vérité, les représentants des communautés juives et musulmanes ont programmé que l'on ne saurait sans injustice et sans irresponsabilité voir chez un Français musulman un autre homme qu'un Français. L'immense majorité des Français musulmans se sentent français en demeurant fidèles à leur foi et ne sont pas disposés en tous cas à se laisser tenter par une violence hostile au pays qui les a accueillis et où ils sont intégrés. C'est la sagesse et il faut la respecter avec vigilance.

L'islamisme radical est loin d'être en déclin

Cela dit, dans le monde musulman tout entier, depuis l'Afghanistan jusqu'au Maroc, ce sont des musulmans qui sont les plus menacés par leurs coreligionnaires fanatiques. Il y a plusieurs formes de menaces, selon les hérésies nihilistes de l'islam. Certaines adoptent le nom de salafistes, d'autres de djihadistes, sans parler des autres sectes radicales et violentes qui sont en train de menacer la Tunisie autant que l'Egypte. Ces hérésies ont en commun la volonté de retrouver un islam des origines et de punir tous ceux qui s'en écartent. Il y a sans doute eu dans l'histoire des périodes où le christianisme se manifestait sous une forme dominatrice et belliqueuse, mais le moment n'est pas de faire des comparaisons entre les civilisations. Il reste qu'aujourd'hui, et contrairement à ce qui a été écrit un peu partout, l'islamisme radical est loin d'être en déclin.

Nous avons cru un moment que l'Occident et l'Europe étaient à l'abri des convulsions. On a eu la révélation avec l'organisation Al-Qaïda, que nous étions au contraire très visés et très concernés, et nous avons eu l'illusion, après avoir longuement attendu la mise à mort de Oussama ben Laden, que l'islamisme radical avait perdu à la fois son âme et son cerveau. D'abord, rien n'est moins sûr, car Ben Laden a un successeur de grand prestige et ensuite parce que toutes les formations islamistes cherchent toujours à se fédérer.

Combattre avec nos ennemis avec nos alliés

Mais l'important est que ces convulsions concernent et compromettent les sociétés musulmanes qui ont choisi de résider, de s'exiler ou de s'intégrer dans des pays non-musulmans. Nous en arrivons à ce que j'affirmais être le plus important. Ce sont des intellectuels, des formateurs, des imams républicains et des personnalités laïques de France qui nous avertissent depuis une dizaine d'années que nous étions un pays vulnérable et menacé. Il est faux de déclarer qu'il y a la moindre islamophobie dans ce constat, puisqu'il est fait par les meilleurs de nos concitoyens musulmans. Comme ils sont les premières victimes, ils sont les conseillers les plus sûrs. Si bien que l'on peut dire en conclusion et en tant que Français que nous avons deux ennemis à combattre : c'est l'antisémitisme mais aussi l'islamisme. Cela ne veut pas dire qu'il faille tolérer les imprudences perverses de nos candidats lorsqu'ils soulignent les différences de l'islam, cela veut dire qu'il faut savoir quels sont nos ennemis pour les combattre avec nos alliés.